

T.J. Wilkinson, G. Gillmore, R. Boucharlat, M.W. Ertsen, T. De Schacht, P. Magee, Kh. Rezakhani, D. Kennet. *From Human Niche Construction to Imperial Power: Long-term trends in Ancient Iranian Water Systems*

Sébastien Gondet

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/41190>

DOI : 10.4000/abstractairanica.41190

ISSN : 1961-960X

**Éditeur :**

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

**Référence électronique**

Sébastien Gondet, « T.J. Wilkinson, G. Gillmore, R. Boucharlat, M.W. Ertsen, T. De Schacht, P. Magee, Kh. Rezakhani, D. Kennet. *From Human Niche Construction to Imperial Power: Long-term trends in Ancient Iranian Water Systems* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 34-35-36 | 2017, document 10, mis en ligne le 15 juillet 2016, consulté le 02 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/41190> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.41190>

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 octobre 2020.

Tous droits réservés

---

T.J. Wilkinson, G. Gillmore, R.  
Boucharlat, M.W. Ertsen, T. De  
Schacht, P. Magee, Kh. Rezakhani, D.  
Kennet. *From Human Niche  
Construction to Imperial Power: Long-  
term trends in Ancient Iranian Water  
Systems*

Sébastien Gondet

---

## RÉFÉRENCE

T.J. Wilkinson, G. Gillmore, R. Boucharlat, M.W. Ertsen, T. De Schacht, P. Magee, Kh. Rezakhani, D. Kennet. « From Human Niche Construction to Imperial Power: Long-term trends in Ancient Iranian Water Systems ». *Water History*, 4, 2012, p. 155-176.

- 1 Cet article est une synthèse des six communications données à l'occasion d'une table ronde organisée à l'université de Durham en 2009 par le regretté géographe T. Wilkinson. Celui-ci avait initié depuis 2005 un programme de recherche dans la province de Gorgān au nord-est de l'Iran portant sur l'étude de cette région à l'époque sassanide, un programme toujours en cours concentré sur le long mur destiné à la protection de la frontière nord-est de l'empire. S'appuyant sur les cas d'études présentés au cours des communications, traitant des aménagements hydrauliques retrouvés et étudiés dans plusieurs régions iraniennes datés de la fin du Néolithique au Sassanide, les AA. tentent de dégager les grandes étapes de l'évolution des systèmes hydrauliques, essentiellement les réseaux d'irrigation, en Iran. Pour les périodes

préhistoriques, les hommes mettent en place des réseaux à l'échelle micro-régionale répondant aux spécificités environnementales des territoires occupés, la nature et la disponibilité des ressources en eau, et calibrés en fonction de la population présente et de ses besoins (« construction de niche »). Pour la fin du Chalcolithique et le Bronze, les données archéologiques disponibles sont peu nombreuses, voire inexistantes, et les AA. plaident, pour ces périodes, en faveur d'un développement des recherches sur l'hydraulique. Ensuite ils constatent un tournant majeur à partir du milieu du I<sup>er</sup> mill. av. J.-C. avec l'avènement de l'empire achéménide. À partir de cette période, puis au millénaire suivant, apparaissent des réseaux conçus à très large échelle par une autorité administrative planificatrice. Ce développement se fait en partie indépendamment des particularités écologiques et démographiques, elle obéit avant tout à des mobiles politiques et à une volonté de mise en valeur des territoires.

- 2 Pour le Néolithique, des canaux d'irrigation ont été étudiés par G. Gillmore à proximité de Tepe Pardis dans le cadre d'un projet d'étude régionale de la plaine de Téhéran aux périodes préhistoriques. Pour la période achéménide, les exemples proviennent des recherches pilotées par R. Boucharlat à Pasargades et dans ses alentours immédiats ainsi que celles de T. De Schacht sur un territoire plus vaste sur les systèmes d'irrigation et de gestion des cours d'eau mis en place à Pasargades et dans son territoire associé. Pour le Sassanide, une synthèse générale sur le développement de l'irrigation à cette période précède un exposé des données recueillies par T. Wilkinson sur l'irrigation dans la région du Gorgān. Les données exposées ici sont soit reprises de publications antérieures soit développées plus précisément dans des publications contemporaines des AA. (cf. par exemple pour la période achéménide De Schacht *et al.*, 2012 et Sauer *et al.*, 2012 référencés dans *Abs. Ir. ...*). L'article vaut surtout pour l'essai de synthèse des évolutions sur le long terme des modes d'irrigation et de gestion de l'eau en Iran, une entreprise encore inédite qui mériterait de plus amples développements.
- 3 Il est à noter que l'article contient deux chapitres très utiles : l'un sur les méthodes d'étude de ces aménagements hydrauliques ; un autre basé sur les études récentes de P. Magee dans les E.A.U. donnant une synthèse des débats concernant l'éternelle question de l'origine et de la diffusion des *qanāts*, considérés ici comme des solutions développées (simultanément ?) dans plusieurs régions autour du Golfe Persique en grande partie à partir d'initiatives locales.

---

## AUTEURS

SÉBASTIEN GONDET

CNRS, Lyon